

## Analyse factuelle de BVA

---

### I. Evolution des déplacements

#### ***48% des habitants ont diminué au moins un type de déplacements***

Parmi les types de déplacements testés, ce sont les déplacements en ville et en voiture qui ont le plus souvent diminué.

29% des habitants déclarent les avoir diminués, contre seulement 7% déclarant, au contraire, les avoir augmentés. Les habitants d'agglomérations de plus de 200 000 habitants sont même 30% à ainsi moins se déplacer en ville en voiture, pour 23% des habitants d'agglomérations de 100 à 200 000 habitants.

21% des habitants déclarent d'autre part avoir diminué leurs déplacements en ville en général, 17% leurs déplacements en transports publics, 12% leurs déplacements en vélo (22% des habitants d'agglomérations de 100 à 200 000 habitants pour 10% de ceux d'agglomérations de plus de 200 000 habitants), 9% leurs déplacements à pied et 6% leurs déplacements en deux roues motorisées.

#### ***Davantage encore pour des raisons écologiques qu'économiques***

Parmi ces 48% d'habitants ayant diminué au moins un type de déplacement, 40% expliquent entièrement ou en grande partie ce changement d'habitude par une volonté de protéger l'environnement. C'est plus souvent le cas des 50-64 ans (50%, pour 26% des 18-24 ans) et des habitants d'agglomérations de plus de 200 000 habitants (41%, pour 31% de ceux d'agglomérations de 100 à 200 000 habitants).

En pleine crise économique, ces habitants sont 23% à expliquer entièrement ou en grande partie leurs moindres déplacements par la crise économique (mais 28% des 35-49 ans).

### II. Images comparées des transports publics et des voitures

#### ***1. Une image des transports publics qui reste bien meilleure que celle des voitures***

- Même si, cette année, les évocations spontanées positives à l'égard des déplacements en voiture en ville sont plus nombreuses que l'an dernier (+7 points), alors que celles à l'égard des déplacements en transports publics n'évoluent pas, l'image de ces transports publics reste toutefois bien meilleure que celle des voitures.

- Lorsqu'on demande aux habitants ce qu'évoquent spontanément pour eux les déplacements en transports publics, 57% d'entre eux (=) continuent de faire des citations positives, alors que ce n'est le cas que de 35% d'entre eux (+7), lorsqu'il s'agit d'évoquer les déplacements en voiture en ville.

Concernant les déplacements en transports publics, les citations positives portent principalement, comme l'an dernier, sur leur commodité (21%), la réduction de la pollution (12%), leur utilité (8%) et le faible coût de ces transports, comparés à celui de la voiture (7%).

Concernant les déplacements en voitures, les citations positives continuent d'avoir surtout trait à leur commodité (12%) et à l'autonomie qu'ils permettent (9%).

- A l'inverse, seuls 32% des habitants (-2) émettent des jugements négatifs quand il s'agit d'évoquer les déplacements en transports publics, alors que 70% d'entre eux le font (-5), lorsqu'ils évoquent les déplacements en voiture en ville.

Les citations négatives concernant les transports publics portent surtout, comme l'an dernier, sur les attentes (7%), leur trop grand remplissage (6%) et leurs désagréments (5%). Ces citations négatives restent également plus souvent émises par les habitants d'Ile-de-France (48%, pour 29% hors Ile-de-France).

Les citations négatives concernant les voitures, comme l'an dernier, portent en revanche davantage sur les problèmes de circulations (feux, embouteillages) (45%), les problèmes de stationnement (25%) et la pollution (19%).

## ***2. Le coût des déplacements en transports publics est moins souvent perçu en hausse que l'an dernier...***

Alors qu'en 2008, ils étaient 41% à avoir le sentiment que « depuis ces dernières années la part de leur budget consacrée aux transports publics avait augmenté », les habitants ne sont cette année que 35% à avoir cette opinion (-6). 54% d'entre eux (+6) ont l'impression que cette part de leur budget n'a pas changé et 10% (+2) qu'elle a diminué.

Le sentiment de voir cette part de budget augmenter reste toutefois plus fréquent en Ile-de-France (51%, pour 28% hors Ile-de-France) et dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (39%, pour 28% dans celles de 100 à 200 000 habitants).

### ***... même si, plus que l'an dernier, ce coût apparaît avoir davantage augmenté ces 10 dernières années que le coût des déplacements en voiture***

Alors qu'en 2008, 30% des habitants estimaient que « le coût des déplacements en transports publics avait davantage augmenté ces 10 dernières années que le coût des déplacements en voiture », ils sont cette année 36% (+6) à avoir cette perception.

Inversement, les habitants étaient 32% en 2008 à considérer que « le coût des déplacements en transports publics avait moins augmenté ces 10 dernières années que le

cout des déplacements en voiture », or ils ne sont plus que 21% (-11) à être de cet avis cette année.

Comme l'an dernier, les ouvriers (47%) et les habitants d'Ile-de-France (43%) sont les plus nombreux à penser que le coût des déplacements en transports publics a davantage augmenté que celui des déplacements en voiture.

### **III. L'utilisation des transports publics**

*Les transports publics restent plus souvent utilisés pour se rendre sur les lieux de loisirs que pour aller faire des courses ou pour se rendre sur le lieu de travail*

Même si les habitants sont moins nombreux cette année à utiliser les transports publics pour se rendre sur leurs lieux de loisirs (-4) et plus nombreux à les utiliser pour « aller faire leurs courses » (+6), ils sont encore 50% à les utiliser pour se rendre sur « leurs lieux de loisirs », contre 42% pour « aller faire leurs courses » et 34% (=), pour se rendre sur « leur lieu de travail ou d'étude ou d'école ».

Comme en 2008, les transports publics sont toujours davantage utilisés en Ile-de-France et dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants :

- Ceux les utilisant pour se rendre sur leurs lieux de loisirs sont 65% en Ile-de-France (contre 44% hors Ile-de-France) et 56% dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (contre 34% dans les agglomérations de 100 à 200 000 habitants)
- Ceux les utilisant pour aller faire leurs courses sont 49% en Ile-de-France (contre 39% hors Ile-de-France) et 45% dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (contre 32% dans les agglomérations de 100 à 200 000 habitants)
- Ceux les utilisant pour se rendre sur leur lieu de travail sont 47% en Ile-de-France (contre 27% hors Ile-de-France) et 37% dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (contre 25% dans les agglomérations de 100 à 200 000 habitants)

Ils sont aussi plus souvent utilisés par les 18-24 ans :

- 54% d'entre eux les utilisent pour se rendre sur leurs lieux de loisirs (contre 50% de l'ensemble des habitants)
- 44% d'entre eux les utilisent pour faire leurs courses (contre 42% de l'ensemble des habitants)
- 71% d'entre eux les utilisent pour se rendre sur leurs lieux de travail ou d'étude ou d'école (contre 34% de l'ensemble des habitants)

*32% des habitants n'utilisent pas les transports publics, surtout à cause de leurs fréquences insuffisantes et de leurs arrêts mal situés.*

En effet, 32% des habitants n'utilisent pas les transports publics, ni pour se rendre sur leurs lieux de loisirs, ni pour aller faire leurs courses, ni pour se rendre sur leur lieu de travail ou d'études ou d'école.

Or, parmi eux, 41% expliquent entièrement ou en grande partie, qu'ils n'utilisent pas les transports publics, parce qu'ils ne les jugent pas assez fréquents. Ils sont plus nombreux à donner cette explication parmi les habitants d'agglomérations de 100 à 200 000 habitants (47%, contre 39% parmi ceux d'agglomérations de plus de 200 000 habitants).

Dans presque les mêmes proportions, 39% de ces habitants expliquent leur non utilisation des transports publics, par leurs arrêts situés trop loin de leur lieu de travail. C'est plus souvent le cas hors Ile-de-France (40%, pour 27% en Ile-de-France) et dans les agglomérations de 100 à 200 000 habitants (46%, pour 35% dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants).

Les deux explications suivantes les plus citées, sont, d'une part, des transports publics passant trop loin du domicile (31% de citations, et davantage parmi les habitants d'agglomérations de 100 à 200 000 habitants : 44%, pour 26% parmi ceux d'agglomérations de plus de 200 000 habitants) et, d'autres part, des transports publics trop cher (26%)

Les deux dernières explications proposées sont choisies par 22% des habitants, pour expliquer entièrement ou en grande partie pourquoi ils n'utilisent pas les transports en commun : « car ils sont trop lents » et « car la sécurité n'y est pas suffisamment assurée ». Il est à noter que cette dernière explication est plus souvent donnée par les 65 ans et plus (31%, pour 10% des 25-34 ans).

#### **IV. Les pistes pour améliorer les transports publics :**

##### ***1. Comme l'an dernier, les pistes prioritaires restent la fréquence, le coût et la ponctualité des transports publics...***

68% des habitants (-2) disent qu'ils prendraient davantage les transports publics s'ils étaient plus fréquents (et toujours particulièrement les 18-24 ans : 86%, pour 59% des 65 ans et plus), 64% (=) s'ils étaient moins chers (86% des 18-24 ans, pour 58% des 65 ans et plus) et 64% (+2) s'ils étaient plus ponctuels (83% des 18-24 ans, pour 60% des 65 ans et plus et 69% des habitants d'Ile-de-France, pour 61% des autres).

##### ***... mais aussi l'information et le confort***

56% des habitants (+1) disent aussi qu'ils prendraient davantage les transports publics « s'ils étaient mieux informés du tracé des lignes et des lieux où se trouvent les arrêts » (71% des 18-24 ans, pour 53% des 65 ans et plus), 53% (+3) si les transports publics étaient plus modernes et aussi 53% (-2) s'ils étaient plus confortables (58% des 65 ans et plus et 62% des habitants en Ile-de-France, pour 49% des autres).

L'impact d'une meilleure information ou d'un meilleur confort reste donc moindre qu'une amélioration de la fréquence, des coûts ou de la ponctualité, mais il continue toutefois d'être important.

## ***2. Pour les rendre plus rapides, développer en priorité les lignes express et les voies réservées***

Pour rendre les transports en bus plus rapides, les habitants sont un peu moins nombreux que l'an dernier à considérer « la création de lignes express réservées aux transports publics » comme étant la solution la plus efficace (33%, -3). Cette solution reste plus citée en Ile-de-France (37%, contre 32% dans le reste du pays) et dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants (35%, pour 26% dans celles de 100 à 200 000 habitants). Surtout, cette solution reste plus citée que « l'augmentation du nombre de voies réservées aux bus » (27%,=), qu'une « diminution de la circulation automobile » (22%, mais en hausse de 3 points, et davantage citée hors Ile-de-France : 24%, pour 17% en Ile-de-France), ou que « la mise en place de feux donnant la priorité aux bus » (11%, +1).

## **V. Pistes pour inciter à prendre davantage les transports publics**

### ***1. La volonté de faire baisser la pollution reste la piste la plus citée***

Comme l'an dernier, même si elle est en petite baisse de 2 points, c'est la volonté de faire baisser la pollution qui convaincra le plus les habitants de prendre davantage les transports en commun (35%), surtout les habitants des agglomérations de plus de 200 000 habitants (35%, pour 29% de ceux des agglomérations de 100 à 200 000 habitants), les 50-64 ans (40%, pour 27% des 18-24 ans) et les professions intermédiaires (43%, pour 24% des employés).

Les autres items, ceux ne concernant directement que les automobilistes, restent moins cités :

- La hausse du prix de l'essence est citée par 28% des habitants (-3), et davantage hors Ile-de-France (31%, pour 22% en Ile-de-France)
- L'augmentation des embouteillages est citée par 20% des habitants (+2), mais par 28% des 25-34 ans.
- La hausse du prix du stationnement n'est citée que par 7% des habitants (-1).

### ***2. Pour limiter la circulation automobile : la création de péages et l'action sur le stationnement***

Pour diminuer la circulation automobile, 29% des habitants jugent qu'il serait plus efficace de « créer des péages pour les automobilistes souhaitant rouler en centre ville », 24% pensent qu'il faudrait « augmenter le prix du stationnement » et 22% jugent qu'il « faudrait diminuer le nombre de parkings » (28% des ouvriers, pour 18% des cadres et 18% des habitants d'Ile-de-France pour 23% des habitants hors Ile-de-France).

Mais il est à souligner que la création de péages est moins citée cette année (-5), alors que les deux autres mesures le sont davantage (de respectivement 4 et 3 points). Pour limiter la circulation automobile, aux yeux des habitants, plus encore que l'an dernier, agir sur le stationnement (24% sur le prix du stationnement et 22% sur le nombre de parkings) apparaît donc aujourd'hui plus efficace qu'agir sur le flux automobile, avec la création de péages.

## VI. Les pistes pour améliorer la circulation en ville :

### *Les 3 pistes les plus citées : parcs de stationnement en périphérie, développement du covoiturage et développement des transports publics*

En effet, pour améliorer cette circulation en centre ville, les habitants prônent d'abord « la création de parcs de stationnement en périphérie, pour favoriser l'accès aux transports publics » (29%, et davantage les cadres que les ouvriers : 33% contre 26%)

Ils prônent ensuite :

- l'incitation au covoiturage : 21% mais 29% des ouvriers pour 13% des cadres
- Le développement des transports publics : 17% et davantage les hommes (20%, pour 14% des femmes), les 65 ans et plus (23%, pour 14% des 18-24 ans) et les cadres (18%, pour 9% des ouvriers).
- La création de zones piétonnes : 11%
- Faciliter la circulation des vélos : 11%, et 14% des 18-34 ans (pour 6% des 65 ans et plus)
- La construction de voies souterraines : seulement 8%

\*\*\*